



Saison 2009

ASTERIA

au

Château de Germolles

Jeudi 14 & samedi 16 mai 2009

Château de Germolles

100, place du 5 septembre, Cidex 407, 71640 Germolles (Mellecey)

Tel 0385980124, Email : chateaudegermolles@free.fr

Site : www.chateaudegermolles.fr

L'ensemble Asteria

C'est en octobre 2004, en gagnant le premier prix Unicorn de musique ancienne dans la catégorie Moyen Âge et Renaissance, que l'ensemble Asteria a été révélé au public américain. Cette performance fut jugée "intime, largement accessible... merveilleusement troublante" par le *New York Times*. Ce duo attachant nous apporte la passion et l'impact émotionnel des voix et de la musique instrumentale de la fin du Moyen Âge, avec des chansons évoquant l'amour éternel, qui transportent l'audience au temps de la chevalerie.

La virtuosité d'Eric Redlinger à jouer du luth et sa douce voix de ténor s'associent parfaitement à sa science de la musique ancienne, acquise lors de sa formation à la Schola Cantorum de Bâle et dans ses travaux de recherches archivistiques sur les sources originales. Après l'obtention du diplôme du collège Middlebury, Eric Redlinger s'est immergé pendant plusieurs années dans les fonds musicaux européens à la Haye, Bâle et Marbourg. En parallèle il a entrepris des études supérieures de composition et de musicologie au conservatoire de musique de Francfort. Il a également travaillé dans le studio du compositeur d'avant-garde Philip Glass. Enfin, il a étudié le luth médiéval avec Crawford Young et la voix avec Richard Levitt à la Schola Cantorum. Il habite désormais à New York, où il travaille avec Drew Minter et Gary Ramsey.



Sylvia Rhyne apporte au duo sa voix cristalline de soprano, mais aussi une sensibilité dramatique qu'elle a construite au cours de sa carrière professionnelle au théâtre musical. Elle a été une vedette internationale en interprétant le rôle de Christine dans le « Fantôme de l'Opéra » et s'est produite à Broadway en jouant Joanna dans « Sweeny todd » sous la direction d'Harold Prince, Susan Schulman et Stephen Sondheim. Sylvia Rhyne a grandi à Londres et sur la côte ouest des Etats-Unis, dans une ambiance imprégnée de musique classique, d'opéra et de danse. Elle s'est prise de passion pour la musique ancienne au collège Carleton, guidée par Stephen Kelly, en tenant des rôles majeurs dans des opéras et opérettes, avant d'obtenir son diplôme de musique. Elle a également étudiée avec Wesley Balk au collège St Olaf et a enregistré avec Dennis Russel Davies et l'orchestre de chambre Saint-Paul. En arrivant à New York, Sylvia Rhyne a été invitée au New York City Opera et a débuté une collaboration avec Marcy Lindheimer.



Lors de leur rencontre, Eric et Sylvia ont découvert leur intérêt commun pour le répertoire de la musique ancienne. A partir de là, ils se donnèrent régulièrement rendez-vous à Central Park (New York) afin de travailler des morceaux de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, développant ainsi leur approche passionnée de la musique. Les représentations d'Asteria mêlent l'extase et les tourments de la poésie à la beauté enthousiaste des voix et des lignes instrumentales entrelacées.

Les fruits des travaux de l'ensemble Asteria peuvent être découverts dans leurs deux enregistrements de chants du XVe siècle, *Le Souvenir de Vous me Tue*, *Un Tres Doulx Regard* et *Soyes Loyal*, tous les trois accessibles en ligne sur le site www.asteriamusica.com et en téléchargement digital à partir de www.magnatune.com.

« La Dame à la Rose »

Un siècle avant le règne des maîtres de la Renaissance, une nouvelle forme d'art polyphonique a pris racine dans les Pays Bas et s'est étendue rapidement à toute l'Europe. La tradition de la chanson bourguignonne, qui atteint son apogée à la fin du XVe siècle, est bien moins connue et étudiée que celle du XVIe siècle. Elle constitue pourtant une étape essentielle dans le développement de la musique occidentale, en favorisant le passage des expériences polyphoniques « chaotiques » antérieures, à la polyphonie mûrie et raffinée de la haute Renaissance.

Les chants savants de la fin du Moyen Âge sont emplis d'un lourd pathos : le désir et l'extase de l'amour, comme la douleur et l'amertume de la passion non partagée. Le rôle que ces textes et leur accompagnement musical ont joué dans la vie courtoise de l'Europe est très important : ils ont fourni un cadre pour les formes et les rituels cathartiques en leur conférant un sens et une réalité face aux aléas de la vie quotidienne, dans laquelle la meilleure façon de comprendre des phénomènes comme la mort, la jalousie, la honte et la luxure était de leur donner un nom et une face humaine.

Les vers qui constituent une grande part du répertoire de la chanson bourguignonne semblent simples à première vue, voire même triviaux. Cependant ils sont imprégnés d'une tradition poétique subtile qui cherchait à transcender l'horreur de la vie de tous les jours au Moyen Âge, avec ses pestes, ses épidémies et la mort qui fauche à tout moment, en créant une réalité temporaire mythique. En lisant les écrits de cours de cette période, on est amené à croire que chaque instant amoureux, rencontre ou aventure, était emprunt d'un excès d'émotion et de jeux de rôles allégoriques, presque fantastiques.

Le thème de cette soirée est celui de la Dame à la Rose. Parallèlement à la fameuse Dame de l'amour courtois, il y a aussi une autre Dame bien représentée et honorée, la Vierge Marie. Ces deux traditions sont souvent entremêlées dans les chansons de Cour de la fin du Moyen Âge, au point que des symboles comme ceux de la Rose et la Dame sont utilisés de façon presque analogue dans la musique religieuse et profane.

Chaque génération idéalise avec nostalgie, en la rendant plus pure, simple et sereine, celle qui la précède. En entendant les chants de ces maîtres, laissez les émotions de ces mélodies anciennes vous transporter, comme elles le firent pour les cours du Moyen Âge, qui se languissaient des utopies de leurs ancêtres.

Programme

Le concert de ce soir se déroule dans trois lieux différents : la chapelle basse, le grand hall du corps de logis et la garde-robe de Marguerite de Bavière.

Dans la chapelle basse

Novo profusi gaudio	Anonyme, Anglais - (début XV ^{ème} siècle)
Vergine bella	Guillaume Dufay (1400-1474)
Of a rose singe we	Anonyme, Anglais - (début XV ^{ème} siècle)
Ave regina	Walter Frye (d. 1474?)
There is no rose of such virtue	Anonyme, Anglais - (début XV ^{ème} siècle)

Dans le grand hall du corps de logis

Va t'en soupir	Estienne Grossin (~1420)
Se mon cuer	Anonyme Bourguignon (~1420)
Ja que ly ne	Antoine Busnoys (~1430 - 1492)
Quand ce vendra	Antoine Busnoys
Le corps sen va	Antoine Busnoys

~Entracte~

Dans la garde-robe de Marguerite de Bavière

Le souvenir de vous me tue	Robert Morton (~1430-1476)
Pour prison	Gilles Binchois (1400-1460)
Vit encore	Jacques Vide (1404-1433)
Deuil angoisseux	Gilles Binchois
Se la face ay pale	Guillaume Dufay

Extraits des textes

Dans la chapelle basse

Novo Profusi Gaudio

Anonyme, Anglais - début XV^{ème} siècle

Tout le monde parle de notre sauveur,
Benedicamus Deo.

Vergine Bella

Guillaume Dufay (1400-1474)

Belle vierge, couronnée d'étoiles...Amour m'oblige
de parler de vous!.

Of A Rose Singe We

Anonyme, Anglais - début XV^{ème} siècle

D'une rose chantons nous,
Mysterium Marabile.

Ave Regina

Walter Frye, (d. 1474?)

Ave, Regina caelorum
Ave, Domina Angelorum.

There Is No Rose Of Such Virtue

Anonyme, Anglais - début XV^{ème} siècle

Il n'y a pas de rose de tel vertu
comme la rose qui enfanta Jesu

Dans le grand hall du corps de logis

Va T'ent Souspir

Estienne Grossin (~1420)

Va t'ent, souspir, je t'en supplie,
Vers ma dame hastivement...

Se Mon Cuer

Anonyme - début XV^{ème} siècle

Se mon cuer, a hault entrepris,
N'a pas mespris,
Quant c'est pour loyaulment servir.

Ja que ly ne si attende

Antoine Busnoys (~1430 - 1492)

Ja que ly ne si attende, car tous autres sont cassez.
Et je lame plus que assez - afin que chascun
l'entende!

Quant ce vendra

Antoine Busnoys

Quant ce vendra au droit destraindre,
Comment pouray mon dueil contraindre?

Le corps s'en va

Antoine Busnoys

Le corps s'en va,
Et le cuer vous demeure.

Dans la garde-robe de Marguerite de Bavière

Le Souvenir De Vous Me Tue

Robert Morton (1430-1476)

Le souvenir de vous me tue,
mon seule bien, quand je ne vous vois.

Pour Prison

Gilles Binchois (1400-1460)

Pour prison ne pour maladie,
Ne pour chose qu'on me die,
Ne vous peut mon cuer oublier...

Vit Encore

Jacques Vide (1404-1433)

Vit encore ce faux Dangier,
Qui tant nous a fait d'escomber?
Madame, ne morra il ja?

Dueil Angoisseux

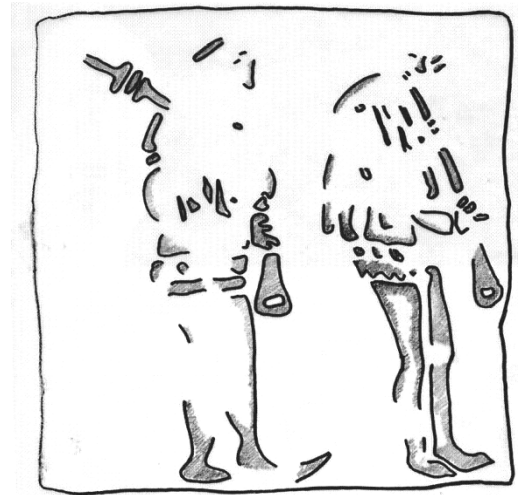
Christine de Pisan / Gilles Binchois

Dueil angoisseux, rage desmesuree,
Grief desesper...
Princes, priez a Dieu qui bien briefment
Me doint la mort.

Se La Face Ay Pale

Guillaume Dufay

Se la face ay pale, la cause est amer...



Bourgogne, fin du XIVe siècle, *Carreau de pavage* :
un joueur de cornemuse et un joueur de trompe,
château de Germolles